

Rassemblement paysan

Vendredi 13 mars 2009, de 11h à 12h30 à Berne
devant l'Office fédéral de l'agriculture (Mattenhofstrasse 5)
Prenez quelques briques de lait avec vous !

Montagnes de beurre et de poudre de lait... !

Où sont les responsabilités ? Allons chercher ensemble des réponses !

Dans un communiqué fin janvier 2009, l'OFAG impute les surplus laitiers à la baisse du prix du lait à la production au niveau mondial, au tassement de la consommation en raison de la crise et à l'évolution du taux de change. Les exportations de fromages auraient ainsi baissé et provoqué des surplus. Faux : globalement plus de fromage a été fabriqué et exporté, mais la libéralisation du marché avec l'UE a engendré une hausse des importations plus forte que celle des exportations.

Par ailleurs, l'OFAG oublie un acteur clé de cette gabegie : lui-même. Dans le cadre de la sortie anticipée du contingent laitier, l'OFAG a la tâche d'attribuer, à des organisations qui le demandent, des quantités supplémentaires (par ex. : +6,1% en 2007/2008 !). Elles doivent être écoulées à l'étranger ou sur des marchés internes spécifiques pour lesquels la demande dépasse largement l'offre. Un contrôle trimestriel doit ensuite être effectué. Ces contrôles n'ont pas été sérieux et c'est pour le moins inquiétant quand on sait que nous exigeons depuis des années un organisme de répression des fraudes. Enfin, les 14 millions proposés récemment par la Confédération pour alléger le marché ne sauraient être une manière de se dédouaner de ses responsabilités. De plus, ils ne doivent en aucun cas servir à un subventionnement des exportations. Les quantités supplémentaires ont été nocives à la bonne maîtrise du marché suisse ; elles ne doivent pas empoisonner d'autres marchés !

L'OFAG a une claire co-responsabilité dans les surplus actuels ! Mauvaise gestion et laxisme dans les attributions et les contrôles. Les producteurs acceptent de prendre une part de responsabilité ; ils en paient d'ailleurs le prix fort (~200 millions de francs de baisses de prix) et n'ont pas d'autres choix que de se regrouper. Les transformateurs, soi-disant bons vendeurs, n'ont pas rempli leur contrat : écouler efficacement les produits ce qui est signe d'incompétence.

Nous exigeons depuis plusieurs mois de savoir :

- si les quantités attribuées par l'OFAG ont bien été écoulées sur les marchés prévus ?
- si l'OFAG peut justifier d'un contrôle sérieux des attributions, comme exigé par la législation, et si des sanctions ont été prises contre les éventuels abus ?

Lors d'un entretien en automne 2008, Mme Leuthard -Conseillère fédérale- s'était engagée à dénicher les moutons noirs et à les sanctionner... on attend toujours.

Comme aucune réponse ne nous est parvenue, nous venons les chercher ensemble devant l'Office.

Pour rétablir le marché laitier et la confiance dans la filière il faut :

1. Que l'OFAG retire immédiatement les quantités supplémentaires abusives et mette sur pied un organe de répression des fraudes efficace.
2. Que les producteurs se regroupent pour être en mesure de négocier avec les acheteurs des prix rémunérateurs et les volumes y liés.
3. Que les transformateurs cessent de dépenser leur énergie à défendre les accords de libre-échange, mais qu'ils la déploient plutôt pour devenir bons sur les marchés.

Organisation : Uniterre (rassemblement autorisé)

Avec soutien : Agora et les Chambres d'agriculture de Suisse romande, BIG-M, BZS, Agrifutura (Tessin)... (état au 10.03)